



FOIRE AUX QUESTIONS :

‘Que signifie ‘Vivre Noël’ ? Comment ‘vivre Noël’ ?

« **Vivre Noël, c’est accueillir sur terre les surprises du Ciel.** On ne peut pas vivre ‘terre à terre’ quand le Ciel a apporté ses nouveautés dans le monde. Noël inaugure une nouvelle époque, où la vie ne se programme pas, mais se donne ; où l’on ne vit plus pour soi, sur la base de ses propres goûts, mais pour Dieu et avec Dieu, parce que, à partir de Noël, Dieu est le Dieu-avec-nous, qui vit avec nous, qui marche avec nous. Vivre Noël, c’est se laisser secouer par sa nouveauté surprenante. Le Noël de JESUS n’offre pas les tiédeurs de rassurantes cheminées, mais le frisson divin qui secoue l’histoire. Noël est la revanche de l’humilité sur l’arrogance, de la simplicité sur l’abondance, du silence sur le vacarme, de la prière sur ‘mon temps’, de Dieu sur mon ‘moi’.

Vivre Noël c’est faire comme JESUS, venu pour nous qui sommes dans le besoin, et descendre vers ceux qui ont besoin de nous. C’est faire **comme Marie : avoir confiance**, dociles à Dieu, même sans comprendre ce qu’il fera. Vivre Noël, c’est faire **comme Joseph : se lever** pour réaliser ce que veut Dieu, même si ce n’est pas selon nos plans. Saint Joseph est surprenant : dans l’Evangile, il ne parle jamais : il n’y a pas un mot de Joseph dans l’Evangile ; et le Seigneur lui parle dans le silence, il lui parle précisément dans le sommeil. Noël, c’est préférer la voix silencieuse de Dieu au vacarme du consumérisme. Si nous savons rester en silence devant la crèche, Noël sera aussi pour nous une surprise, pas quelque chose de déjà vu. **Etre en silence devant la crèche : telle est l’invitation pour Noël.** Prends un peu de temps, va devant la crèche et reste en silence. Et tu sentiras, tu verras la surprise. »

Pape François
(Audience générale, 19 décembre 2018)

« Noël est devenu une fête universelle, et même ceux qui ne croient pas perçoivent la fascination de cette célébration. Mais **le chrétien sait que Noël est un événement décisif, un feu éternel que Dieu a allumé dans le monde**, et qui ne peut pas être confondu avec les choses éphémères. Il est important que celui-ci ne se réduise pas à une fête uniquement sentimentale ou consumériste. Il est nécessaire de freiner une certaine mentalité mondaine, incapable de saisir le noyau incandescent de notre foi, qui est le suivant : ‘Et le Verbe s’est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu’il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité’ (Jn 1, 14). Tel est le cœur de Noël ; c’est même la vérité de Noël, il n’y en a pas d’autre.

Noël nous invite à réfléchir, d’une part, sur le caractère dramatique de l’histoire, dans laquelle les hommes, blessés par le péché, sont sans cesse à la recherche de vérité, à la recherche de miséricorde, à la recherche de rédemption, et, **de l’autre, sur la bonté de Dieu**, qui est venu à notre rencontre pour nous communiquer la Vérité qui sauve et nous rendre participants de son amitié et de sa vie. Et ce don de grâce est pure grâce, sans mérite de notre part. Et nous le recevons à travers la simplicité et l’humanité de Noël. Nous pouvons surmonter ce sens d’égarement inquiétant, ne pas nous laisser submerger par les défaites et par les échecs, dans la conscience retrouvée que cet Enfant humble et pauvre, caché et sans défense, est Dieu lui-même, qui s’est fait homme pour nous. Mais JESUS est né il y a deux mille ans et cela me concerne ? - Oui, cela concerne toi et moi, chacun de nous. JESUS est l’un de nous : Dieu, en JESUS, est l’un de nous.

Cette réalité nous donne beaucoup de joie et beaucoup de courage. Dieu ne nous a pas regardés d’en-haut, de loin, il n’est pas passé à côté de nous, il n’a pas eu horreur de notre misère, il ne s’est pas revêtu d’un corps apparent, mais il a assumé pleinement notre nature et notre condition humaine. Il n’a rien laissé de côté, à l’exception du péché, l’unique chose qu’il n’a pas. **Toute l’humanité est en Lui. Il a pris tout ce que nous sommes, tels que nous sommes. Cela est essentiel pour comprendre la foi chrétienne.** Saint Augustin, en repensant à son chemin de conversion, écrit dans ses Confessions : ‘Je n’avais pas encore assez d’humilité pour posséder mon Dieu, l’humble JESUS, et je ne connaissais pas encore les enseignements de sa faiblesse’ (Confessions VII, 8). **Et quelle est la faiblesse de JESUS ? La “faiblesse” de JESUS est un “enseignement” ! Parce qu’elle nous révèle l’amour de Dieu. Noël est la fête de l’Amour incarné, de l’amour né pour nous en JESUS Christ.** JESUS Christ est la lumière des hommes qui respandit dans les ténèbres, qui donne son sens à l’existence humaine et à l’histoire tout entière.

Demandons la grâce de l’émerveillement : devant ce mystère, cette réalité si tendre, si belle, si proche de nos cœurs, que le Seigneur nous donne la grâce de l’émerveillement, pour le rencontrer, pour nous approcher de Lui, pour nous approcher de nous tous. Cela fera renaître la tendresse en nous. »

Pape François
(Audience générale, 23 décembre 2020)